

Dialoguer avec son œuvre, échanger, mais aussi lutter physiquement contre la toile pour dompter la matière, la faire sienne, s'approprier formes et couleurs, elles-mêmes en perpétuelle déroute, tel est sans doute, ce caractère paradoxal (alliance de la maîtrise et de la spontanéité) qui fonde l'art de Sergio Schmidt-Iglesias. Son œuvre se dédouble et se démultiplie sans cesse sous l'œil du spectateur pour dire toujours plus.

Triptyques, tableaux morcelés, divisés et subdivisés, images dans l'image où les vides sont finalement si pleins comme des silences qui disent beaucoup. Jeu de double, de paradoxe, où les contraires s'affrontent et se heurtent, éléments en tension, couleurs intenses et crues : l'œuvre de Sergio Schmidt-Iglesias nous présente la vie dans ce qu'elle a de plus violent.

Toute sa démarche pourrait se résumer par cette phrase d'Henry Miller : « Le Tout est de passer maître et d'acquiescer dans son vieil âge le courage de faire ce que font les enfants quand ils ne savent rien. »

Odile Constant